



Echelle 1:5000



A gauche la rue Jean-J.-Schaub, à droite la rue Jean-Robert-Chouet



A gauche, la rue Antoine-Carteret, à droite la rue Jean-J.-Schaub

Rue Jean-J.-Schaub

Genève, section Petit-Saconnex. 3e zone

MS-e 26

FAO du 25.10.1989

Jusqu'au début du XIXe siècle la propriété de la Servette occupe un territoire de 14 hectares au-delà des fortifications. Deux entrepreneurs l'achètent en 1828, la divisent et élèvent les maisons de Mon Désir et de La Fantaisie afin de les revendre. Le quartier de la Servette devient une banlieue résidentielle de Genève; les maisons de campagne sont de plus en plus habitées toute l'année, puis les parcelles fragmentées pour faire place à d'autres villas plus modestes. Pendant longtemps, la seule artère du quartier, la Servette, conduit à la propriété du même nom. De part et d'autre, des chemins vicinaux se perdent dans les champs et les vergers.

Peu après la construction en 1898 de l'église Saint-Antoine-de-Padoue, le chemin Schaub monte parallèlement à la Servette. A l'est, il se termine en face de la propriété Le Verger, ou maison Mazel, qui occupe une grande parcelle allongée entre deux chemins vicinaux, les actuelles rues Chouet et Carteret. En 1906, la propriété Le Verger est morcelée en quinze lots; le chemin Schaub, prolongé, la traverse de part en part, délimitant des parcelles plus profondes du côté nord-ouest.

L'opération commence en 1912 à l'angle de la rue Carteret; elle se poursuit par la réalisation d'un ensemble de cinq immeubles qui donnent à la rue son caractère actuel. Les parcelles profondes permettent le maintien, à l'arrière, d'un vaste espace occupé aujourd'hui encore par des jardins que séparent de simples grillages. En quatre ans à peine, au cœur d'un tissu de villas, l'ancienne propriété Le Verger se transforme en une rue urbaine, bordée de deux rangées de bâtiments au gabarit élevé.

Cinq immeubles en bande s'élèvent en retrait de la rue, décalés les uns par rapport aux autres de manière à briser la monotonie des façades. La composition de l'ensemble à l'échelle de la rue est à l'origine rigoureusement symétrique. Elle est marquée par une forte saillie de la toiture couronnant le bâtiment central, rappelant les dômes. Cependant l'alternance de balcons et de balcons continus assouplit la rigueur de la composition. Quelques éléments décoratifs sobres - frise de brique sous l'avant-toit, chaînages harpés rustiques - leur confèrent une petite touche rappelant l'architecture du Village Suisse.

Dominant la ville, l'immeuble d'angle signé Paul Perrin est d'un gabarit plus important. Les verticales sont accentuées par les bow-windows et surtout par l'angle arrondi se terminant par une tourelle surmontée d'une toiture en forme de cloche.

| Rue | Parcelle No | Parcelle No (bât.) | Datation | Architecte |
|-------------------------------|------------------|--------------------|-----------------------------------|---|
| Rue Antoine-Carteret | | | | |
| 26 | 471 | (740) | TP 104-1912 | Jules Albert Maurette et Amédée Henchoz |
| 28 | 472 | (741) | TP 441-1922 | Amédée Henchoz |
| Rue Jean-Robert Chouet | | | | |
| 13 | 479 | (761) | TP 11-1912 | Charles Roch |
| 15 | 480 ¹ | (764) | TP 589-1913 | Roch et Martinet |
| Rue Jean-J.- Schaub | | | | |
| 2 | 478 | (760) | TP 348-1915 signé, daté "1916" | Paul Perrin |
| 4 | 477 ¹ | (755) | TP 429-1912 | Charles Roch |
| 6 | 476 | (753) | TP 429-1912 | Charles Roch |
| 8 | 475 | (750) | TP 429-1912 | Charles Roch |
| 10 | 474 | (747) | TP 429-1912 | Charles Roch |
| 12 | 473 ¹ | (744) | TP 429-1912 | Charles Roch |

Bibliographie

INSA, p. 383
Faces, 1987, nos 5-6, p. 83